

Rue

Autor(en): **Provence, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **25 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gence pour retenir notre attention, lorsqu'il aborde le terrain où il sait raconter ses lecteurs. C'est égal, je ne me suis pas ennuyé.

L'année qui se termine au moment où j'écris ne se sera pas, pour moi, nettement différenciée des précédentes. A quoi bon, en ce qui nous concerne intimement, ces limites arbitraires des Premier Janvier qui se succèdent? Les lettres qui s'amoncellent évoquent autant de présences qui rejoignent un moment notre solitude. On a tout loisir de rêver à la suite des choses de rêver complaisamment comme M. HECQUET excelle à le faire. Ce que je désire plutôt sans trop y parvenir, c'est de ne m'attendrir que sur ce qui le mérite profondément, de ne verser que de «vraies larmes» selon le mot de LEAUTAUD parlant du sentimentalisme, et de ne tenir mes complaisances et mes inclinations passagères que pour des jeux séduisants de l'esprit.

Pierre CORET.

RUE

Garçon de vingt ans
En pleine nuit
Je t'offre cette boule de verre
Où la neige tombe
Silencieuse.

De l'autre côté de la rue
Devant ces faux diamants J'ai vu
Ton visage
Entier.

Je sais ce que veulent dire
Les noirs et les blancs
Et tes deux mains devant ce feu
Des fleurs rouges découpées
Pendues, fusillées au mur.

Reste là. Je sens ta peau
Etrange.

Ne vieillis pas. Joue ce grand jeu
Mystérieux
Le scandale de ta pureté.

Tu as peur. Ton coeur se retourne
Sur des mosaïques d'amour
Incertain.

Pierre Provence.